



306

53  
LE GUY  
DE CHESNE,

OU  
LA FESTE DES DRUIDES,  
COMEDIE  
EN UN ACTE ET EN VERS LIBRES,  
MESLE'E D'ARIETTES.

*Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roi, le Mercredi 26. Janvier 1763.*

AVEC LA MUSIQUE.



A PARIS,

Chez DUCHESNE, Libraire, rue Saint Jacques, au-dessous de la Fontaine Saint Benoît, au Temple du Goût

---

M. DCC. LXIII.

*Avec Approbation & Privilège du Roi.*

---

# ACTEURS.

LE GRAND DRUIDE.

ZELI, *Berger, Amant de Tyamie.*

TYAMIE, *jeune Bergere.*

MACE' *vieille Bergere, aimant Zeli.*

COLAS, *Paysan.*

*Chœur de Druides. Chœurs d'Habitans.*

La Scene est au Hambeau.



LE GUY  
DE CHESNE,  
COMEDIE.

---

*Le Théâtre représente les derrières d'un Hambeau, dont on doit même appercevoir quelques cabanes. La perspective du fond laissera voir les dehors d'une Forêt. Sur un des côtés il y aura un petit monticule de gazon.*

---

SCENE PREMIERE.

MACE', seule.

ARIETTE, notée N<sup>o</sup>. 1.



N vain l'An qui se renouvelle,  
Semble m'avertir qu'il est tems  
De ne plus songer aux amans:  
Jamais fille profita-t-elle  
De pareils avertissemens?

Ah! j'aime encor comme à quinze ans,  
*Mineur.*

Mais rendons, s'il se peut, la fête  
Qui s'apprête

*Le Guy de Chêne,*

Utile à mon amour.  
Enlevons en ce jour,  
Sans retour,

A Zéli l'objet qui l'engage.  
Peut-être alors, à cet ingrat  
Plairai-je davantage.  
L'Amour à mon âge  
N'est pas délicat.

En vain, &c.

Mais, il paroît... quel trouble, hélas! vient m'agiter!

Remettons-nous un peu de ce désordre extrême,  
Car je connois le perfide que j'aime,  
Il me feroit l'affront de n'en pas profiter.

---

SCENE II.

ZELI, MACE', dans le fond.

ZELI, sans la voir.

ARLETTE. Notée, N<sup>o</sup>. 2.

T Yamie,  
Chère amie,  
Tu n'as pas devancé  
Ton amant empressé.  
Quand l'Alouette,  
Au point du jour,  
Fait hommage à l'Amour  
De sa première chanfonnette,  
Chaque jour en ces lieux,  
Ma flamme est couronnée,  
Par un sourire gracieux,  
Qui rend Zéli joyeux,

Pour toute la journée.

Tyamie, &c.

Moitié pudeur,

Moitié plaisir,

Quand mon ardeur

La fait rougir;

Elle paroît plus belle

Que la rose nouvelle

Qui pare ces beaux lieux,

Et le papillon qui voltige,

Trompé par ce prestige,

Les confond toutes deux.

Tyamie,

Chère amie,

Tu n'as pas devancé

Ton amant empressé.

Elle vient. Dieux!.. mais non le charme cesse,  
Et ce n'est que Macé... je la trouve sans cesse,  
Cette vieille Bergere a toujours la fureur  
D'aimer quelqu'un, c'est mon tour, par malheur.

*M A C E' faisant l'étonnée.*

Encor Zéli! mais, mais je crains fort qu'on ne  
glose,

Cela sent trop son rendez-vous :

Le hazard fait de plaisants coups !

Z E L I.

Bon, le hazard ! il n'en est point la cause.

Je vous rencontre à chaque pas ;

Le hazard fait bien quelque chose ;

Mais il ne se répète pas.

M A C E'.

Ah ! le fripon ! il me devine.

Z E L I.

Tout le village aussi ; vous êtes si peu fine !

M A C E'.

L'amour peut-il rester longtems contraint ?  
Mais qu'en dit-il ce village ?

Z E L I.

Il me plaint.

M A C E'.

Ah ! le cruel, comme il me traite !  
Mais j'en sçais la raison vraiment,  
Ce jour est le dernier de l'An.  
D'*A-guy l'an-neuf* on prépare la fête,  
Oh ! tu n'as pas le tems d'être galant ;  
Déjà les Bergers qu'Amour mene,  
Brulent tous de chercher ce fameux Guy de chêne,  
Que le Druide en pompe ira couper ce soir ;  
Heureux ! qui le premier pourra l'apercevoir !  
A ton air inquiet je vois que tu t'appêtes  
A le chercher aussi... Le petit éveillé !  
Je gage qu'il le trouve. Il est vraiment taillé  
Pour toute sortes de conquêtes.

Z E L I.

Moi ! je n'irai seulement point au bois,

M A C E'.

Tu n'iras point ! pourtant on fera choix  
De la plus aimable Bergere,  
Et cette aimable, au moins, est le prix du vainqueur.

Z E L I.

Mais, serois-je sûr de lui plaire ?

M A C E'.

Qu'importe, de sa main tu seras possesseur.

Z E L I.

Ah ! si donc, Moi je veux le cœur.

ARIETTE, notée N<sup>o</sup>. 3.

Qu'Amour nous donne  
Une couronne,  
Tout nous rit. (bis.)  
Que la fortune  
Nous en donne une,  
Tout languit. (bis.)

En un mot ce prix-là ne sçauroit me toucher,  
(A part.)

Il en est un plus doux qu'ici je viens chercher.

M A C E'.

Cette faveur est pour toi trop commune ?  
Mais à la fête au moins tu prends quelque intérêt ?

Z E L I.

Oh ! oui je suivrai, sur la brune,  
Le grand Druide à la forêt ;  
J'irai chanter le Guy, puisque par sa puissance  
Dans la campagne il répand l'abondance,  
Mais c'est tout l'intérêt qu'à la fête je prends.

M A C E'.

Et point du tout aux yeux charmans...

Z E L I.

ARIETTE, notée N<sup>o</sup>. 4.  
Non, non, il n'est qu'une Bergere,  
Dans le hameau qui m'ait sçu plaire,  
Pour posséder d'autres appas,

Zéli ne ferait pas

Un pas.

M A C E'.

Si j'étois le prix de la fête ?

Z E L I.

Tenez, cela n'est pas honnête.  
Mais pour posséder vos appas,

Zéli ne ferait pas

Un pas.

*Le Guy de Chêne,*

M A C E'.

Mais si l'on nommoit Tyamie ?

Z E L I.

Ah ! Dieux ! je l'aime à la folie ;

Pour posséder ses doux appas ,

Je n'épargnerois pas

Mes pas.

M A C E', *à part.*

Et pour moi pas un. Quelle audace !

Z E L I, *vivement.*

Convenez qu'il n'est rien de si parfait ici.

Avez vous remarqué sa grace ?

J'en vais tracer un portrait racourci ;

Je vous réponds que vous en ferez folle ,

Peut-être autant que j'en suis fou.

Elle a les yeux fripons d'un amour qui s'envole ,

Après avoir lâché son coup.

Son teint... c'est une fleur que toute sa figure.

M A C E'.

Traître, j'aurai raison de cette injure.

Z E L I.

Eh ! quoi, Macé, vous prenez mal ceci ?

Vous êtes une fleur aussi ,

Mais cette fleur pour moi se pressa trop d'éclore.

M A C E'.

Je ne puis plus soutenir cet assaut.

Z E L I.

Ma Belle est un soleil qui n'est qu'à son aurore ,

Et le vôtre... est déjà bien haut.

M A C E'.

A R I E T T E.

Ah ! cet outrage

Est trop sanglant.

Comédie.

9

Ah ! crains ma rage,  
Petit serpent.

Z E L I.

Dieux ! quel tapage !  
Je suis tremblant.

Ah ! Macé, doucement,  
Zéli s'engage

A vous aimer bien tendrement ;  
Mais attendez qu'il ait votre âge.

M A C É.

Ah ! cet outrage, &c.

---

S C E N E I I I.

Z E L I.

**E**LLLE est fâchée... Eh ! bien, tant mieux !  
Comment veut-elle aussi qu'on l'aime ?  
Elle est furieuse à l'extrême,  
Dame, il faut être bon, au moins, quand on est  
vieux.

---

S C E N E I V.

Z E L I, T Y A M I E.

A R I E T T E.

T Y A M I E, *qu'on ne voit pas.*

Z E L I, Zéli !..

Z E L I,

C'est ma Belle  
Qui m'appelle.

B

*Le Guy de Chêne,*

T Y A M I E.

Zéli, Zéli!

Z E L I.

Oui, la voici.

*(On entend une clochette.)*J'entends la sonnette  
De son mouton chéri.Douce clochette,  
Tu m'annonces ma Brunette;  
Douce clochette,  
Que ton son à Zéli  
Paroît joli!T Y A M I E, *toujours sans être vue.*

Zéli, Zéli;

Z E L I.

C'est ma Belle,  
Qui m'appelle.T Y A M I E, *paraissant.*

Zéli, Zéli!

Ah! le voici.

*(Zéli court à elle & l'embrasse.)*Prends, mon Zéli; ce baiser est pour toi,  
Et celui-ci... je le garde pour moi.

Z E L I.

Qu'ils sont doux!.. Ah! partageons le troisième  
A présent.

T Y A M I E.

Oh! non, non, pour s'aimer plus longtems,  
Il faut, dit-on, laisser désirer les Amans.

Z E L I.

Va, mon ardeur fera toujours la même,  
Je t'aime encor comme le premier jour  
Que je te vis dans la prairie.  
Te souvient-il de ce jour, Tyamie?

TYAMIE.

C'est l'époque de notre amour.  
Je ne l'oublierai de ma vie.

ARIETTE, notée N<sup>o</sup>. 5.

Tu m'aperçus assise au bord de l'eau,  
Je me sauvai, non pas vers le hameau.

ENSEMBLE.

Je courus,

Tu courus,

Nous courûmes.

TYAMIE.

Tu m'attrapas, & devins amoureux,  
Qui fut alors attrappé de nous deux?

ENSEMBLE.

Je le fus,

Tu le fus,

Nous le fûmes.

*Second couplet.*

ZELI.

De mon ardeur tu t'effarouchas peu,  
Imaginant que ce n'étoit qu'un jeu.

ENSEMBLE.

Je le crus,

Tu le crus,

Nous le crûmes.

TYAMIE.

Mais en voyant que c'étoit sérieux  
Qui fut alors attrappé de nous deux?

ENSEMBLE.

Je le fus,

Tu le fus,

Nous le fûmes.

ZELI.

Oui, de ce jour je devins ta conquête,  
J'en ai gravé la date à tous mes flageolets.

## Le Guy de Chêne,

T Y A M I E.

Et moi, Zéli, je le prends pour ma fête,  
Ainsi je veux avoir ce jour-là deux bouquets.

Z E L I.

Mais à propos de fête, chere Amante,  
C'est aujourd'hui l'A-Guy-l'an-neuf,  
Chaque Berger, dit-on, pour le Guy se tourmente.  
Eh ! bien, qu'ils courent tous, puisque le prix  
les tente,

Pour moi, je ne suis pas si neuf.  
Tu m'aimes, pour mon cœur c'est un si grand  
délice,

Qu'Amour m'a dit d'en rester-là.

T Y A M I E.

L'Amour aussi m'a dit cela ;  
Car je t'ai fait de même un petit sacrifice.  
Tu sçais comme il seroit flatteur  
Pour une fille de mon âge  
D'être destinée au Vainqueur.

Eh ! bien, Zéli, contente de ton cœur,  
J'ai méprisé cet avantage.

Je passerois pourtant, si c'étoit moi,  
Pour la plus belle du village,  
Mais je ne veux le paroître qu'à toi.

Z E L I, *inquiet.*

Ciel ! qu'as-tu dit !... quelle crainte subite !..  
Tes appas... le Druide... oh ! ma chere Petite !

T Y A M I E.

Eh ! qu'est-ce donc... tu t'allarmes, Zéli ?  
Mais je vais m'allarmer aussi ;  
Car notre peine est mutuelle.

Z E L I.

Ah! Tyamie, on nomme la plus belle...

ARIETTE, Notée N<sup>o</sup>. 6.

Pour les graces que tu rassembles.

Un Druidé eût toujours des yeux:

Il voit chaque jour les Dieux,

Et tu leur ressembles. (fin.)

Il te choisira,

Crois-en mes allarmes,

L'excès de tes charmes

Me perdra.

Pour les graces que tu rassembles, &amp;c.

T Y A M I E.

Quoi! ce n'est que cela qui te chagrine tant?

Mais tu m'as fait bien peur pourtant.

Z E L I.

Ah! Tyamie...

T Y A M I E.

Eh! ta crainte est frivole.

Z E L I.

Ils te nommeront.

T Y A M I E.

Non, crois m'en sur ma parole.

Z E L I.

Je te dis que si, moi: que viens-tu nous conter?

Est-il quelqu'un qui puisse se vanter

D'avoir tes traits, ta grace naturelle,

Ce sein, qui tant de fois fit palpiter le mien,...

Va, j'ai donné mon cœur à la plus belle,

Et je ne tremble pas pour rien.

T Y A M I E.

Bon ! c'est bien cela qui décide !  
 Tu ne sçais pas... Apprends que le Druide  
 Ne juge de nos agrémens  
 Que par le prix de nos présens.  
 Chaque fille, espérant avoir la préférence,  
 S'empresse de porter le sien,  
 Pour moi qui n'ai pas fait le mien...

Z E L I.

J'entends, tu n'as pas mis de poids dans la balance,  
 Et ce ne sera pas toi qui l'emportera.  
 Je suis au fait, voilà donc le mystere,  
 Ce sont d'honnêtes gens que tous ces fripons-là.

*(On entend une trompette.)*

T Y A M I E.

Mais ne crains plus du tout, le choix vient de se  
 faire :

A son de trompe on va le publier.

Z E L I.

Oh ! ce son-là ne peut plus m'effrayer.

D U O.

On ne peut plus { me désunir  
                                   te

De la Bergere { que j'adore.  
                                   qui t'adore.

Livrons nos cœurs au doux plaisir,  
 Car le bonheur, tant qu'il peut fuir,  
 N'est pas bonheur encore.

## SCENE V.

ZELI, TYAMIE, LE GRAND  
DRUIDE, Suite du grand Druide.

(*Les Druides tiennent des Trompes antiques  
desquelles ils préludent, annonçant de car-  
refours en carrefours la Bergere choisie.*)

**D**ITES, *ZELI, aux Druides.*  
dites toujours, vous sonnerez après.  
LE GRAND DRUIDE.  
Paix.

*ZELI.*  
Ce n'est pas Tyamie, au moins.  
LE GRAND DRUIDE.  
Paix.

*AIR: De Trompette.*  
Au son bruyant de ma Trompette,  
Bergers, cherchez le Guy sacré,  
Du prix qui vous est préparé,  
Votre ame sera satisfaite.  
Déjà le signal est donné,  
J'ai sonné  
La Trompette.

*ZELI, bas à Tyamie.*  
Je ne sçais, Tyamie, il a l'air bien perfide,  
Regarde, regarde ses yeux.  
*TYAMIE, bas à Zéli.*  
Eh! que crains-tu?  
LE GRAND DRUIDE.  
De par les Dieux  
Prêtez l'oreille au grand Druide....

*Le Guy de Chêne,*

Z E L I, *bas à Tyamie.*

La peur me prend, cache bien tes appas.

LE GRAND DRUIDE.

Allez voir la Beauté qu'au Vainqueur on prépare,

C'est le Phénix de ces climats,

Que l'hymen conduit dans ses bras;

L'Oracle même à ce Vainqueur déclare

Qu'il peut former ces nœuds, sans craindre les regrets.

Pareille femme est bien plus rare

Que n'est le Guy dans nos forêts.

(*Les Bergers sortent.*)

Z E L I, *bas.*

Ah ! Dieux ! c'est elle traits pour traits.

(*Bas à Tyamie.*)

Mais es-tu sûre aussi de ne pas être?..

TYAMIE, *bas à Zéli.*

Oui, très-sûre.

Z E L I, *à part.*

Pourtant j'ai là certain soupçon...

(*Au Druid.*)

Nommez donc enfin.

LE GRAND DRUIDE.

(*Appercevant Tyamie.*)

C'est... mais que vois-je paroître?...

Z E L I, *vivement.*

Rien, rien...

LE GRAND DRUIDE.

Mais la voici.

Z E L I, *cachant Tyamie.*

Moi, je vous dis que non.

(*Il prend Zéli par le bras, & le fait passer derrière lui; Zéli fait le tour d'un air inquiet, & va auprès de Tyamie.*)

## LE GRAND DRUIDE.

A R I E T T E.

Vous triomphez, heureuse Tyamie.

T Y A M I E, *étonnée.*

Qui ! moi ?

LE GRAND DRUIDE.

Vos attraits sont vainqueurs,

Et vous venez d'être choisie

A la pluralité des cœurs.

T Y A M I E *inquiète.*

Comment, comment!...

Z E L I, *désespéré.*

Ah ! me voilà perdu!

T Y A M I E.

Il dit que c'est moi, lui ! l'ai-je bien entendu?...

*(Au grand Druides.)*Eh ! ne m'effrayez pas, est-ce bien moi qu'on  
nomme ?LE GRAND DRUIDE, *gravement.*

C'est vous. Adieu, Bergere ... Adieu, jeune homme.

*(Il veut sortir, on l'arrête.)*

T R I O.

Z E L I.

LE GRAND DRUIDE.

Ah ! ne nommez pas Tyamie.

Non, non, non, Tyamie,

T Y A M I E.

Par les Dieux est choisie.

Ayez pitié de Tyamie,

Plus d'Amant,

Ne l'ôtez pas à son Amant,

Plus d'Amant.

Z E L I.

Les Dieux cruels l'on-t-ils

choisie,

T Y A M I E.

Les Dieux ne l'auroient pas

choisie,

Pour faire { mon } tourment.

*(fin.)*

C

Z E L I, T Y A M I E.

Fatale solemnité

Qui rompt de si belles chaînes!

LE GRAND DRUIDE.

C'est par elle que dans nos plaines

Regnera la fertilité.

Z E L I, T Y A M I E.

Eh ! que m'importe l'abondance,

Quand on s'oppose à nos transports ?

Sans { elle } j'aurois des trésors,

Que je feroi, dans l'indigence.

Z E L I.

LE GRAND DRUIDE.

Ah ! ne nommez pas Tyamie. Non, non, non, Tyamie,

T Y A M I E.

&c.

Ayez pitié de Tyamie.

*Da capo.*

LE GRAND DRUIDE.

Mais, Berger fais ce qu'il convient,

Trouve le Guy, ta Belle en est la récompense.

Z E L I.

Oui, mais si quelqu'un me prévient.

LE GRAND DRUIDE.

Elle est à lui.

Z E L I.

La belle avance !

T Y A M I E, *vivement.*

Zéli, Zéli, je ne te quitte pas...

(*Au grand Druide.*)

Hélas ! Seigneur, voyez notre embarras.

A R I E T T E, notée N<sup>o</sup>. 7.

J'ai deux chevreaux, Druide sage,

Qui n'ont pas encore deux mois ;

Je les menois au paturage

Hier pour la première fois...

Z E L I.

J'ai mon Haut-bois, Druides sage,  
 Oh ! c'est la perle des Haut-bois ;  
 D'un Amant s'il peint le langage,  
 L'Amour soupire sous les doigts...

E N S E M B L E.

Tenez, je vous en fais hommage,  
 Si vous faites changer ce choix.

L E G R A N D D R U I D E.

Non, non, il n'est plus tems de changer les destins,  
 Les Dieux ont décidé des vôtres.

Z E L I.

Mon Haut-bois....

T Y A M I E.

Mes chevreaux...

L E G R A N D D R U I D E.

Tous vos efforts sont vains.

*(A part.)*

Pour la nommer j'en ai bien reçu d'autres.

*(Il sort en donnant de la Trompette.)*

## S C E N E V I.

Z E L I, T Y A M I E.

T Y A M I E, *piquée.*

**J**E n'ai jamais rien connu sous le Ciel  
 De si dur que ce vieux Mortel.

Z E L I.

Il a pourtant senti le prix de tous tes charmes,  
 Je l'avois bien prédit. Ah ! mortelles allarmes !

*Le Guy de Chêne,*

Tous nos Bergers, qui sçauront que c'est toi,  
 Prétendons mériter si belle récompense;  
 Et ce n'est pas l'Amour qui la dispense,  
 Ils l'obtiendront plutôt que moi.

T Y A M I E.

Mais que sçais-tu, Zéli? fais-en l'épreuve  
 Cherche le Guy, toi.

Z E L I.

Bon! ils vont tous y courir.

T Y A M I E.

Va toujours; il me vient une idée assez neuve,  
 Tu sçais que sans me voir ils ne peuvent partir;  
 Et je sçaurai si bien les retenir,  
 Que tu prendras sur eux bien de l'avance.

Z E L I.

Tu me charmes, adieu; je pars en diligence...  
 (*On voit voltiger une grive.*)

Tiens, tiens, ma Bergere, un oiseau...  
 Eh! mais, c'est une grive... Ah! quel bonheur  
 l'amène?

Du Guy, comme tu sçais, elles aiment la graine;  
 Si celle-ci, par un bonheur nouveau,  
 M'y conduisoit, quelle seroit ma joye!

T Y A M I E.

Ah! suis-la, mon ami, c'est l'amour qui l'envoie.

Z E L I.

Oui, je la suis, retiens donc en ces lieux  
 Mes rivaux, par des amusettes,  
 De petits jeux, des chansonnettes;  
 Mais mieux encor par tes beaux yeux...  
 Elle part, je te quitte.... ô Ciel! qu'elle est pressée!  
 (*Il sort.*)

T Y A M I E.

Tôt, tôt, j'entends quelqu'un.... Bon ! Macé !  
quel malheur !

Elle a toujours un air grondeur,  
Et contre moi sans cesse est courroucée ;  
Oh ! je m'en vais être peu carressée.

## S C E N E V I I.

T Y A M I E, M A C E'.

M A C E', *sans la voir.*

**M**ON stratagème est en bon train,  
J'ai fait donner la pomme à ma rivale,  
Ils ont tous pour ce prix une fureur égale...  
Tu pourras bien, ingrat, courir en vain,  
T Y A M I E, *à part.*

Cachons-lui que Zéli...

M A C E', *l'apercevant.*

Voilà donc ce visage  
Qui remporte le prix?...

T Y A M I E.

Hélas ! oui, dont j'enrage.

M A C E'.

Tous vos appas, au moins, n'auroient pas ce crédit  
Sans moi.

T Y A M I E.

C'est vous ?

M A C E'.

Oui.

*Le Guy de Chêne,*

T Y A M I E.

Le mauvais esprit !

M A C E'.

C'est par moi qu'au Vainqueur vous êtes destinée ;  
Mais je n'ai réussi qu'à force de présens ;  
Car moins on le mérite, & plus les frais sont  
grands,

Aussi m'avez-vous ruinée.

T Y A M I E.

Hélas ! Macé, que vous en revient-il ?

M A C E'.

Oh ! vous allez sçavoir, le tour est fort subtil.

J'aime Zéli d'une ardeur peu commune.

T Y A M I E.

Comment ! vous, vous aimez Zéli ?

M A C E'.

Assurément.

T Y A M I E.

Nous sommes deux ainsi ;

Mais lui, Macé, n'en aime qu'une.

M A C E'.

Ajoutez donc que c'est vous ; mais bientôt...

T Y A M I E.

Ah ! vous aimez Zéli !.. ne me dites plus mot,

Votre espoir est qu'un autre le prévienne,

Et qu'il me perde aujourd'hui sans retour,

Je fais obstacle à votre amour.

M A C E'.

Oui, justement, j'aime que l'on comprenne.

(*A part.*)

T Y A M I E.

Tâchons à notre tour de lui rendre un panneau.

(*Haut.*)

Tout vous succède, hélas ! Zéli sans défiance,  
Et regardant la fête avec indifférence,  
Est dans les champs à garder son troupeau.

M A C E', *vivement.*

Il est aux champs ! (*A part.*) l'heureuse  
circonstance !

Profitons de son imprudence,  
Et des Bergers, hâtons, s'il se peut, le départ.  
(*Elle sort.*)

## S C E N E V I I I .

T Y A M I E, *seule.*

**A**H ! vous aimez Zéli ! cher Amant, cours  
sans cesse,  
Trouve le Guy, qu'ils arrivent trop tard,  
Et qu'elle en soit pour sa tendresse.

A R I E T T E, notée à la fin.

Amour, Amour, entends ma voix,  
A mon Berger sois favorable ;  
Tu le dois, il est trop aimable,  
Pour n'être pas heureux au bois. *Fin.*

Fais voir ton flambeau sur le Chêne  
Où croit ce Rameau désiré,  
Que par ce fanal éclairé  
Zéli le découvre sans peine.

Amour, amour, entends ma voix, &c.

(*On entend du bruit.*)

Quel bruit !.. Eh ! quoi, déjà les Bergers vont partir !  
Ils le rattraperont !.. Ah ! Dieux ! que j'appré-  
hende !

*Le Guy de Chêne,*  
 Essayons de les retenir....  
 Fort bien. Colas mene la bande,  
 Avec ce nigaud-là je pourrai réussir.

## SCENE IX.

TYAMIE, COLAS, BERGERS.

COLAS, *arrétant un Berger qui veut passer  
 devant lui.*

A R I E T T E.

**O**U vas-tu donc, pécore?  
 Ça n'sçait pas vivre encore,  
 Quel esprit rond!  
 Reste à ta place.  
 Il faut que l'premier passe  
 Avant l'second.

Respecte-moi, Rustaut, j'suis ton ambassadeur.  
 (*D'un air affairé.*)

Ne v'nez pas, vous... si, v'nez, donnez-moi cett'  
 couronne...

Attendez là, tretous... quel fardeau qu'la gran-  
 deur!

TYAMIE, *à part.*

Zéli, zéli, reviens.

COLAS, *à part.*

La gentille personne!

Aux Druides, morguenne, un tel choix fait  
 honneur.

Ah! ça; disons d'abord ce que j'sçavons par cœur.  
 (*Il la couronne.*)

**ARIETTE.** Notée, N<sup>o</sup>. 8.

Vous voilà Reine

Par cett' couronne-là.

En attendant que le Roi vienne,

Amusez-vous to ujours de ça.

Vous avez du bonheur, Bergere,

Mais vous l'méritez bien;

Morgué, quand on sçait plaire

On n'doit manquer de rien.

**T Y A M I E.**

Vraiment, Colas, c'est bien galant.

**C O L A S.**

Mais c'est qu'c'est vrai, sincèrement;

Car moi, c'est toujours l'cœur qui fait parler la  
langue;

La preuve d'ça, qu'j'ai fait un'harangue!

**T Y A M I E.**

Une harangue ! ah ! que j'aime cela !

**C O L A S.**

Vous êtes la première ; eh ! bien, tenez, la v'là.

**A R I E T T E.**

Comme un moulin à vent.

Qui tourne

En tournant...

Et se détourne

En détournant...

Ouais !... je n'sçais plus comment

Cela s'enfourne ;

Mais toujours ça dit à la fin

Qu'ous êtes l'vent & nous l'moulin.

*( Pendant cette Ariette que Tyamie n'écoute pas,  
elle a monté sur une hauteur pour tâcher de  
désouvrir si Zéli ne revenoit pas. )*

D

TYAMIE, *tristement.*

Zéli ne revient point!...

COLAS.

Oh! ça,

Comm' j'avons tous à cœur d'être ce moulin-là,  
J'allons partir.

TYAMIE, *sortant de sa rêverie.*

Colas, qu'est-ce donc qui te presse?

(*A part.*)

Attends. Pour l'arrêter, feignons quelque tendresse.

(*Haut.*) Je m'ennuierai, si tu t'en vas.

COLAS, *riconnant.*

Ah! ah! la pauvre enfant!

TYAMIE.

Colas, ta voix m'enchanté.

Tiens, veux-tu voir aussi comme je chante?

Si la mienne, à son tour, pouvoit toucher Colas!

COLAS, *transporté.*

Oh! je gagerions bien qu'elle n'y manquera pas.

(*A part.*)

Elle m'aime, morgué, que c'est une merveille!

TYAMIE.

Eh! bien, je vais chanter un petit air;

C'est un avis aux gens de mer,

Profites-en.

COLAS.

Oui, oui, j'allons prêter l'oreille.

TYAMIE, *à part.*

Amusons-nous à ses dépens.

Mais, Zéli, feras-tu longtemps!

ARIETTE, Notée N<sup>o</sup>. 9.

Vous qui sous l'amoureuse étoile,  
Voulez des flots tenter le sort ;  
Mettez promptement à la voile,  
Et ne vous arrêtez qu'au port,

Des Syrenes enchanteresses  
Sur tout n'écoutez point les chants.

Leurs accens,  
Leurs caresses  
Sont des écueils plus dangereux  
Que les vents furieux.

Vous, &c.

COLAS.

C'est vrai, les lamineux ne gagnont jamais rien.  
Mais c'est vous qu'êtes un Syrene.  
La gentille chanfon!

TYAMIE.

Allons chante la tienne

A présent.

COLAS

Ah! je le veux bien.

( Il chante. )

Dessus le pont de pierre,  
M'en allant promener...

( Il s'interrompt. )

Pardi, pardi; j'n'y pensois plus... & ç'Guy!..

TYAMIE.

( A part. )

Bon! bon! demeure. Ah! Dieux, que Zéli tarde!

COLAS.

Oui-dà, faut commencer par lui.

*Le Guy de Chêne,*

On oubli' tout, morgué, quand on vous r'garde.

TYAMIE.

Chante.

COLAS.

J'allons l'trouver, puis j'vous épouserons;  
Et tout not' saoul après je chanterons.

TYAMIE.

Oui-dà, oui-dà! je m'en méfie...  
Colas, Colas, mon cher Colas,  
Quoi! tu laisses-là Tyamie!

COLAS.

Morgué, ça m'fâche assez de quitter vos appas.

(*Il veut sortir.*)

TYAMIE, *faisant l'effrayée.*

ARIETTE.

Ah! ciel! je vois un loup.  
Il va m' manger tout d'un coup..

COLAS.

Où? où?

TYAMIE.

Il est dans ce buisson;

Ah! le glouton!

Ah! le fripon!

Chasse-le donc.

(*bis.*)

COLAS,  *fouillant avec son bâton dans  
le buisson.*

Hou! hou!

Monfieu l'loup.

Hou! hou!

(*Il parle.*)

Gna rien, morgué, c'est quelqu'vartige.

TYAMIE.

(*A part.*)

(*Haut.*)

Il ne vient point. Cherche, il est là, te dis-je..

Il est dans ce buisson;

Ah! le fripon!

Ah! le glouton!

Chasse le donc. (bis.)

COLAS, *enfonceant son chapeau.*

Oh! bien, morgué, qu'il sorte, je l'attends.

TYAMIE, *appercevant Macé.*

Ah! je suis perdue.

## SCENE X.

TYAMIE, COLAS, MACE'.

MACE'.

OH! la petite rusée!  
Son amant, dit elle, est aux champs!  
Mais par bonheur je suis désabusée.

TYAMIE.

Elle sçait... hélas!..

COLAS, *à Macé.*

Chut!

MACE', *à Colas.*

Que fais-tu là, nigaud?

Le tems presse.

COLAS.

paix donc! ne criez pas si haut,  
Vous me l'ferez manquer.

MACE'.

Eh! que veux-tu nous dire?

Quoi! sur un buisson! quel délire!

TYAMIE, *à part.*

Ils ne s'entendent pas. Bon! c'est toujours du tems...

COLAS.

Quand on vous dit qu'il est là d'dans?...

MACE'.

Comment!..

COLAS.

N'avancez pas, morgué, qu'il ne vous morde.

MACE'.

Mais, qu'est-ce que c'est donc?

COLAS.

Un loup.

MACE', *effrayée.*

Miséricorde!

COLAS.

N'faudroit-il pas laisser manger cett' belle enfant  
Par un gros vilain Loup, elle qui m'aime tant!

MACE'.

Ne vois-tu pas, butor, qu'elle t'occupe  
Pour donner les tems à...? va, tu n'es qu'une dupe,  
Cours vite au bois.

COLAS.

Moi, dupe! oh! je n'en croyons rien.

Alle dit que je chantons bien.

MACE', *le poussant.*

Eh! va donc, maudite pécore!

Zéli depuis une heure est à chercher le Guy.

COLAS.

Ah! que c'est traître!

TYAMIE, *à part.*

Hélas! rien ne paroît encore,

( Haut. )

Ils le joindront... Macé, je vous trouve aujourd'hui  
 Un teint de rose, en conscience ;  
 Et celle-ci sur votre sein  
 Semble en pays de connoissance.

Qu'en penses-tu, Colas ;

M A C E'.

Oh! je vois ton dessein.

( A Colas. )

On ne m'attrape pas, moi. Pars en diligence.

T Y A M I E, à part.

Dieux! il s'en va, je n'ai plus d'espérance.

## S C E N E X I.

T Y A M I E, M A C E', C O L A S, Z E L I.

Z E L I, qu'on ne voit point.

A I R.

V I C T O I R E, victoire!  
 T O U S T R O I S, surpris.

Il a trouvé le Guy!

T Y A M I E.

Quelle gloire!

M A C E'.

Quel déboire!

C O L A S.

J'en suis ébahi.

Z E L I, paroissant au bord de la coulisse.

Victoire, victoire.

T Y A M I E, à Macé, ironiquement.

Ah! vous aimez Zéli!... Mais je vous le pardonne.

( A Colas )

*Le Guy de Chêne,*

Tiens, nigaud, voilà ta couronne.

(*Elle la lui jette au nez, & court du côté où l'on entend Zéli qui paroît.*)

C O L A S.

Voilà bien le plus chien des tours !...

Le sexe féminin est bien traître, toujours !

M A C E, *en fureur.*

A R I E T T E.

Mon désespoir

Ne se peut concevoir.

La rage dont mon cœur pétille...

Perdre en même-tems

Zéli, mes présens,

Et puis rester fille !...

Mon désespoir

Ne se peut concevoir.

Mais non, il ne sera pas dit...

Colas, il faut que tu m'époufes,

Où je vais t'étrangler dans mes fureurs jalouses,

C O L A S, *s'enfuyant.*

Nanin, nanin.

M A C E', *le poursuivant.*

Arrête, ah ! paysan maudit !

SCENE XI. & dernière.

T Y A M I E, Z E L I.

T Y A M I E, *vivement.*

C O M M E N T, tu l'as trouvé !... ma joie...

ah ! qu'elle est vive !...

Ah ! Zéli...!

Z E L I, *lui baisant la main.*

Tyamie !.. ah ! la charmante grive !

T Y A M I E, *vivement.*

Dieux ! elle a conduit mon Berger !  
Elle vivra toujours dans mon verger.

Z E L I.

Déjà pour mon bonheur au hameau tout s'ap-  
prête ;  
Le grand Druide, armé de la faucille d'or,  
N'attend que moi pour commencer la fête.

T Y A M I E.

Ah ! que Macé vienne encor  
Nous disputer notre conquête.

D U O.

T Y A M I E.  
Oui mon cher Zéli  
Sera mon mari ;  
Oui, oui,  
Sera mon mari.

Z E L I.  
Oui, ton cher Zéli  
Sera ton mari ;  
Oui, oui,  
Sera ton mari.

E N S E M B L E.

Que jamais notre ardeur ne cesse,  
Quand l'hymen aura nos sermens :  
Soyons époux, pour nous aimer longtems,  
Soyons amans pour la tendresse.

Oui, mon cher Zéli, &c.

Oui, ton cher Zéli, &c.

F

Le Guy de Chêne,  
V A U D E V I L L E.

T Y A M I E.

*Gracieusement.*

A - Vant d'ob - te - nir ; ma Ber - ge -  
re, Il m'a fa - lu la me - ri - ter,  
mais une fa - veur aus - si che - re pou - voit -  
*Refrain.*  
el - le trop s'a - chet - ter ; En a - mour quel - que  
pei - ne ne gâ - te rien ; Un peu de gê -  
ne fait mieux sen - tir le bien.

Z E L I.

Quand mon berger ira se rendre  
Dans la prairie au point du jour,  
L'ennui qui viendra me surprendre,  
Me rendra plus doux son retour.  
En amour quelque peine  
Ne gâte rien ;  
Un peu de gêne  
Fait mieux sentir le bien.

## COLAS.

Tenez, morgué, malgré votre outrage,  
 Jvoulons vous donnez au avis ;  
 Apprends, Zéli, que le ménage  
 Est la source d'tous les soucis.

(Regardant Tyamie.)

Mais pour vous quelque peine  
 Ne gête rien ;  
 Un peu de gêne  
 F'ra mieux sentir le bien.

TYAMIE, *au Parterre.*

Du jeune Auteur de cet ouvrage,  
 Messieurs, encouragez l'effort ;  
 Le rameau d'un heureux présage  
 Ne nous flatte-t-il pas à tort ?  
 Sans vous le Guy de Chêne  
 Ne pourra rien.  
 Qu'il vous ramene,  
 C'est pour nous le vrai bien.

---



---

 DIVERTISSEMENT.

**L**E Théâtre représente l'endroit le plus épais  
 de la forêt. Au milieu paroît le Chêne sur  
 lequel on doit couper le Guy sacré. Au pied est  
 un petit autel de gazon, & des deux côtés des de-  
 grés aussi de gazon ; des groupes de Bergers &  
 de Bergeres remplissent le fond, & s'étendent  
 sur les atles.

Marche de Druides, portant les choses néces-  
 saires à la cérémonie, comme la faucille d'or, &  
 le voile qui doit recevoir le Guy. Le grand Druides

*Le Guy de Ghêns,*  
*ferme la marche, ayant à ses côtés Zéli & Tyamie. Les Druides se rangent autour du Chêne dans un profond silence. Le grand Druides au milieu du Théâtre unit Zéli & Tyamie au son d'une musique douce & majestueuse; après quoi, prêt à couper le Guy, il chante l'air suivant avec gravité.*

## A I R.

Peuple, leve les yeux sur ce rameau divin;  
 De lui dépend le sort de cette année,  
 Puisse-t-elle être fortunée...

*( Il monte sur le chêne. )*

Mais tremble... cet instant décide ton destin.

*Quatre Druides rendent le voile dessous le Chêne; le grand Druides coupe le Guy, & le laisse tomber dans le voile. Il descend ensuite, prend le Guy, & le montre au peuple, comme le garant du bonheur qu'il lui annonce pour cette année; il le pose ensuite sur l'autel, & le peuple exprime sa joie par des danses vives & agréables.*

A I R: Pour la page 23.

A I R, tendre.

A-Mour, a-mour, en-tends ma  
 voix; A mon Ber-ger sois fa-vo-rable.



---

A P P R O B A T I O N .

**J**'Ai lû par Ordre de Monseigneur le Chan-  
celier, *le Guy de Chêne*, & je crois que le  
Public trouvera cette Comédie écrite avec  
esprit, & la jugera digne du succès qu'elle a eu  
sur la Scene. A Paris ce 5. Février 1763.

M A R I N .

*Le Privilège & l'Enregistrement se trouvent  
au nouveau Théâtre François & Italien.*





DL

AB: 22  $\frac{2}{18}$

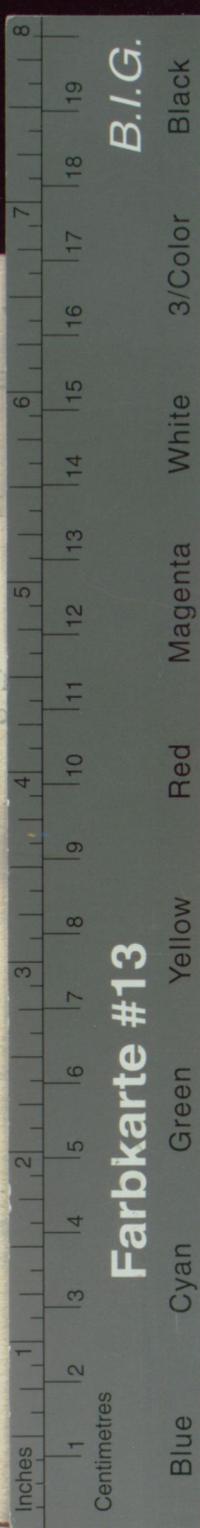
S

XL365650

DL 2427<sup>v</sup>







Farbkarte #13

B.I.G.

Blue

Cyan

Green

Yellow

Red

Magenta

White

3/Color

Black

53  
LE GUY  
DE CHESNE,

OU  
LA FESTE DES DRUIDES,  
COMEDIE  
EN UN ACTE ET EN VERS LIBRES,  
MESLE'E D'ARIETTES.

*Représentée pour la premiere fois par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roi, le Mercredi 26. Janvier 1763.*

AVEC LA MUSIQUE.



A PARIS,

Chez DUCHESNE, Libraire, rue Saint Jacques, au-dessous de la Fontaine Saint Benoît, au Temple du Goût

M. DCC. LXIII.

*Avec Approbation & Privilège du Roi.*